

Diderot, Le Neveu de Rameau, La pantomime des gueux

Texte étudié

Commentaire de « Puis il se met à sourire » à « Cela est supérieurement exécuté, lui dis-je ».

Introduction

Né en 1713, Diderot se voit confier la rédaction en chef de **L'Encyclopédie pendant 30 ans**, ce qui l'absorbe et l'empêche de produire des œuvres personnelles. Il a souvent repris ce manuscrit du Neveu de Rameau avant de le publier à 50 ans.

On approche **de la fin du dialogue**. C'est **la douzième et dernière pantomime du neveu**, et également une des plus célèbres : **la pantomime des gueux**.

Mots



Abbé Galiani : écrivain Italien du XVIIIe siècle, ami des Encyclopédistes.

Pantalon : Dans la commedia dell'arte, vieillard amoureux, vicieux et avare.

Satyre : Bouc désireux de violer les nymphes dans l'Antiquité à séducteur obsédé.

Cénobite : Moine

Pourceau : pourceau d'Épicure = qui ne pense qu'au plaisir.

Un pourceau dans un cénobite : réduire au strict minimum l'épicurien au stade de l'animal.

Bouret : trésorier très riche de Louis XV, mourut ruiné.

I. Pantomime

A. Les causes de la pantomime

Il est un **musicien de cœur** : le **langage** n'est donc **pas primordial à ses yeux**.

Il a une **vocation d'acteur** : faute d'avoir une individualité sociale, il **aime**

jouer des rôles.

B. La qualité du mime se fonde sur ses dons d'observateur

Observation des flatteurs devant ceux dont ils ont besoin

Observation de tous ceux qui ont à obéir, comme les valets.

En fait, cette pantomime représente à la fois **l'homme complaisant** (flatteurs, courtisans), **l'homme admirateur** (valets) et **l'homme suppliant** (gueux).

Il parvient à **découvrir les gens de leur apparence sociale**, pour ainsi mieux les **apprécier**, ou les **déprécier**.

C. Le caricaturiste s'attaque aux hypocrites

L'hypocrisie **religieuse** d'un **abbé faux dévot**.

L'hypocrisie **politique** d'un **fermier général**.

D. Richesse de la narration

Dans les **passages narrés**, le philosophe exprime ses **sentiments profonds sur son interlocuteur**.



Ici, il exprime **ses pensées quand à la prestation du Neveu** en train de mimer les gueux. **Il place le Neveu sur la même ligne que Rabelais et l'abbé Galliani**.

Il **décrit une série de comportements au présent** (comme La Bruyère, Portraits), sur un **rythme très vif** : **parataxe, verbes juxtaposés**.

II. Les différents niveaux d'influence de Lui sur Moi

Dès le début de la rencontre, Diderot **était attiré par le Neveu**. Dans sa jeunesse, Diderot était un pauvre asocial sans métier fixe jusqu'à 35 ans : **il était comme le Neveu**.

A. Influence sociale

Nous arrivons vers **la fin du récit**. Il semble que Diderot ait lentement **évolué au cours du long dialogue** et que maintenant il **épouse le regard sévère du Neveu sur la société du XVIIIe siècle**.

En empruntant **la direction prise par le Neveu**, le philosophe va même plus

loin : il **applique au Monde ce que le Neveu applique à la France**. Il souligne que chacun dispose d'un riche protecteur, lui-même ayant une maîtresse.

B. Influence politique

Ici encore, le philosophe **va plus loin que le Neveu** : le **Roi** aussi est **esclave** et **hypocrite** : il s'incline devant une maîtresse et devant Dieu (la maîtresse du Roi et Dieu sont donc placés sur la même ligne, au sommet de la hiérarchie politique).

L'Église a **la même servitude hypocrite** : après des fidèles qui la payent.

D'après la démonstration du philosophe, **chacun s'incline devant quelqu'un**, chacun » prend position » et exécute » son pas de pantomime « .

III. L'art du conteur

A. Diderot a la vocation du dialogue

Ce n'est **pas un homme d'affirmation**, mais de **confirmation** (avec tous les auteurs de l'Encyclopédie).

C'est un **homme amoureux du théâtre** : il a créé le drame bourgeois et a écrit » le paradoxe sur le Comédien « .

B. Emploi d'un vocabulaire presque oral

Pas de mots rares, recherchés, ce qui assure la **vraisemblance d'une causerie improvisée**.

C. Le rythme des phrases peint le personnage

Ponctuation très abondante qui découpe le **texte en gestes** sans cesse modifiés traduisant la **mobilité du Neveu exécutant sa pantomime**.

Conclusion

En approchant de **la fin du récit**, on mesure que **l'auteur a voulu inquiéter le lecteur trop conformiste**, et le forcer à remettre en cause les idées reçues par la tradition.

De plus, les deux interlocuteurs sont en **total accord sur le plan des idées**, de la **satire sociale** avec un parallélisme entre le discours et la pantomime.

Le Neveu a une importance historique : son **mépris pour la société contemporaine** ébranle déjà les fondements du régime, 20 ans avant que

Beaumarchais ne lance son Figaro.

